

GRATUIT

JUIN 2020

LE P'TIT BREAK

JOURNAL PARTICIPATIF DE BREQUIGNY

Ce journal a été réalisé avec les habitants de Bréquigny. Mis en place entre février et mai 2020 par l'association Zéro de Conduite, il est le fruit de différents ateliers participatifs (écriture, cyanotype, gravure et sténopé) et de récoltes de paroles et d'images.

Zéro de Conduite : Notre activité principale consiste à la mise en place de projets participatifs autour de l'image et du son avec les habitants des quartiers Rennais. À travers des ateliers d'expression et de création, la démarche de l'association est axée sur la transmission des savoirs artistiques.

Merci à tout.e.s les participant.e.s !



« Parce que l'amour même par temps de confinement est une chance, un grand bonheur. J'ai choisi d'immortaliser ce moment sur le balcon de notre appartement. » Photographie au sténopé - **Gildas**

RETOURS

SUR LE CONFINEMENT

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS DANS LE QUARTIER
LA SEMAINE DU 11 MAI 2020



Soufiane

FATAH

Le confinement, c'est la prison. On a tous été surpris par cette pandémie. Nous sommes arrivés en France avec ma femme il y a trois ans, pour que ma fille, qui a un handicap, puisse accéder aux soins.

Ce confinement, pendant deux mois, ça tape sur la tête. J'ai 52 ans, c'est la première fois que je vois ça. On est obligé de respecter le confinement pour stopper la maladie mais c'est une perte de liberté. Je prie Dieu pour que la maladie ne revienne pas mais quand on voit les gens se serrer la main, on se dit qu'elle ne va jamais s'arrêter.

De ma fenêtre, pendant le confinement, j'ai vu la tristesse. Il n'y avait personne dans les rues, ni dans le square. J'habite au square Louis Jouvot. Je n'avais pas du tout de lien avec mes voisins. Toute ma famille est en Algérie, j'ai gardé contact avec eux sur internet. Là-bas, le confinement était différent, il n'y avait pas

d'amendes. Ils ne sont pas habitués aux gestes de protections, au fait de garder leurs distances, c'est pas la Chine !

Pendant le confinement j'étais beaucoup sur internet, j'ai fait de la gym et j'ai fait ma prière. C'était le début du Ramadan. Ça s'est passé normalement sauf qu'habituellement c'est un moment de partage et là chacun était chez soi.

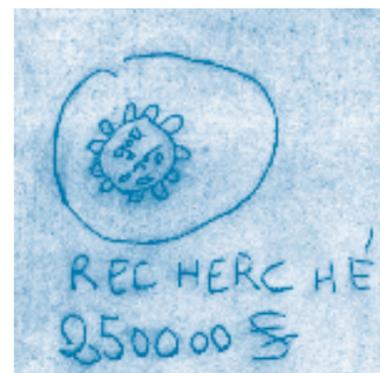
DE MA FENÊTRE, JE VOYAIS LA TRISTESSE.

Le côté positif du confinement, évidemment, c'était d'être en famille. Avant, je travaillais la nuit. Ma femme travaillait la journée et des fois on ne se voyait pas du tout avant le week-end. Cette période nous a permis d'être ensemble.

Quand on raisonne, on se dit que les politiques n'ont rien fait. Ils auraient dû laisser les gens travailler parce que l'économie en a pris un coup et ça va avoir

des conséquences terribles. Pas seulement en France, mais dans le monde entier. Le confinement a détruit l'économie. Si le commerce est bloqué, on est foutu. De mon côté, l'usine dans laquelle je travaille s'est arrêté. Petit à petit, elle va reprendre son activité.

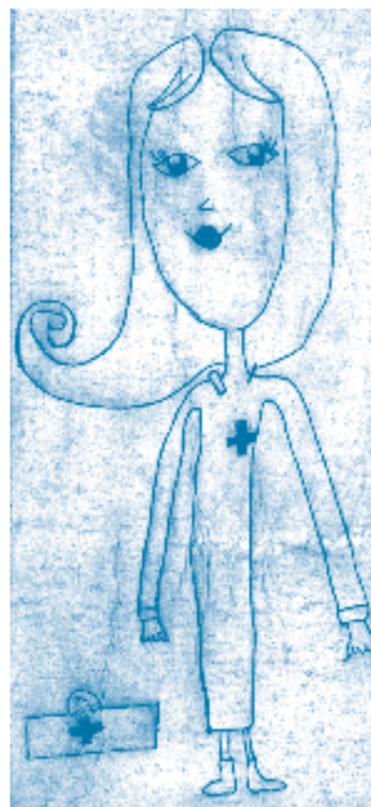
C'est à cause de la folie des hommes qu'on a pris ce virus sur la tête. On cherche à tout savoir, tout contrôler et si on continue comme ça, on va arriver à notre perte.



Juliette

ANONYME

Je suis resté tout le confinement chez moi. De temps en temps on sortait pour les courses mais sinon on est restés chez nous. On a essayé de respecter au maximum le confinement pour éviter que ça augmente. Je ne me suis pas trop ennuyé parce qu'il y a Netflix, il y a de quoi se divertir. Mais on était quand même un peu choqués parce que d'un seul



Emilie

coup, rester chez soi comme ça, ce n'est pas habituel. Il y a déjà eu des virus, comme la peste, mais on n'a pas connu ça et quand on ne connaît pas quelque chose, ça fait peur.

J'étais un peu inquiet pour ma famille parce qu'on peut être porteur sain et refiler le virus à ses parents. C'est pour ça qu'il faut faire

très attention. Je trouve qu'on n'a pas été assez informé. Il y a des gens qui ne savaient même pas qu'ils pouvaient être porteurs sains. Je pense que si on avait été plus sensibilisé, les gens auraient été plus inquiets. Par exemple nous, pour la communauté musulmane, on a pris conscience de la maladie quand on a vu qu'il y avait beaucoup de morts et qu'on ne pouvait pas être enterrés selon notre religion.

On est sept chez moi, cinq frères et soeurs et mes deux parents. Je suis le plus petit, les autres ont tous plus de vingt ans.

Ma soeur est infirmière. Au début du confinement, elle était en vacances mais elle a préféré retourner travailler, elle a demandé à ce que ses congés soient enlevés. À Rennes, on recevait des malades d'autres villes mais quand même ça allait.

Mon autre soeur est en école d'infirmière au Havre. Elle ne voulait pas rester toute seule là-bas alors on est allés la chercher en pleine nuit, juste après l'annonce du confinement. Elle a continué ses cours en visio-conférence sur internet.

Moi, je suis au lycée, en terminale. Pendant le confinement, j'avais des cours en visio. C'était différent de la classe mais ça allait, j'ai réussi à suivre. On n'avait pas du tout le même planning que d'habitude car les profs devaient s'occuper aussi de leurs enfants. Quand ils avaient un peu de temps, ils nous envoyaient un message et on se connectait.

Avec le confinement le bac a changé. Ce n'est plus le bac à la fin de l'année, c'est en contrôle continu. Ça a favorisé des gens et ça en a défavorisé d'autres. Là, que ça arrive d'un coup, ça nous a pris au dépourvu. Dans l'année, on ne travaillait pas forcément beaucoup en se disant qu'au bac on allait tout donner. Moi le bac, pour l'instant, je ne l'ai pas.

Au troisième trimestre j'aurais pu rattraper la moyenne mais le lycée va reprendre juste pour une semaine ou deux. Et ça sera sur la base du volontariat. Si tu veux aller en cours, tu peux y aller, prendre le risque d'y aller. Ça sera écrit dans ton bulletin que tu y es allé, que tu as participé.

À priori, on aura des rattrapages en juillet. On doit être cinq ou six dans la classe à ne pas avoir notre bac. Notre prof nous prend en comité restreint pour mieux travailler. J'espère que je vais l'avoir au rattrapage. Après, moi aussi je veux être infirmier. J'ai postulé pour une école d'infirmier et cet été je vais travailler dans le même service que ma soeur, en tant que ASH.

Pour l'instant, c'est le déconfinement, on se dit que tout reprend bien mais on voit qu'il y a quand même beaucoup de morts. Le déconfinement en fin de compte, il ne marche pas tellement. Je pense que la France, enfin le monde entier, gère mal cette crise. C'est difficile à gérer une chose comme ça.

Comment ça va être dans quelques années ? On ne sait pas. Entre les gens qui nous disent que ça va continuer encore pendant cinq ans... De toute façon, c'est un virus et le virus il ne peut pas mourir comme ça. On ne sait pas qui l'a fait, on nous dit que c'est sorti d'un marché, après que ça a été créé dans un laboratoire. En fin de compte, on ne sait pas grand-chose et on ne nous dit pas grand-chose non plus. J'espère que quand je travaillerais en tant qu'infirmier il n'y aura plus ce genre de problèmes.

SANDRINE

De ma fenêtre, je vois la rocade et la couronne verte de Rennes, c'est un grand bol d'air. Des tourterelles se posent souvent sur la rambarde du balcon. C'est toujours un plaisir de les accueillir.

J'ai gardé des liens durant ce confinement grâce au téléphone, WhatsApp, Skype et Zoom. Heureusement que la technologie était là !

Avec les voisins, nous nous parlions de balcon à balcon vers 20h, après les applaudissements aux soignants. C'était des moments précieux, où nous défiions la maladie et la mort en prouvant que nous étions toujours là.

En journée, dès qu'un rayon de soleil pointait, je m'installais dans mon hamac et y bouquinais, buvais du thé. J'ai aussi cousu des masques en tissu. J'ai fait de la cuisine. Tous les jours, je faisais du yoga et du Pilates. Le week-end était consacré à la sophrologie via internet. Maintenir son corps et son esprit en forme est essentiel, surtout durant ce temps où je n'avais plus la possibilité de voir mon kiné. J'ai également pu visionner tous les films de la commission du Mois du Doc, dont je fais partie. Nous échangeons nos avis par mail, au lieu de faire une table ronde comme d'habitude. C'était une vraie chance. La culture nous a tous beaucoup nourrit durant ce confinement !

Je rêve de retrouver ma vie d'avant le confinement. Durant ce temps, comme beaucoup, j'ai rêvé de maison. On verra si un jour ce rêve s'exhausse... L'avenir reste incertain et complètement flou encore vis à vis du Covid 19.

Il est impératif que les pouvoirs publics mettent enfin les moyens pour soutenir la santé publique bien mal en point et tellement vitale !

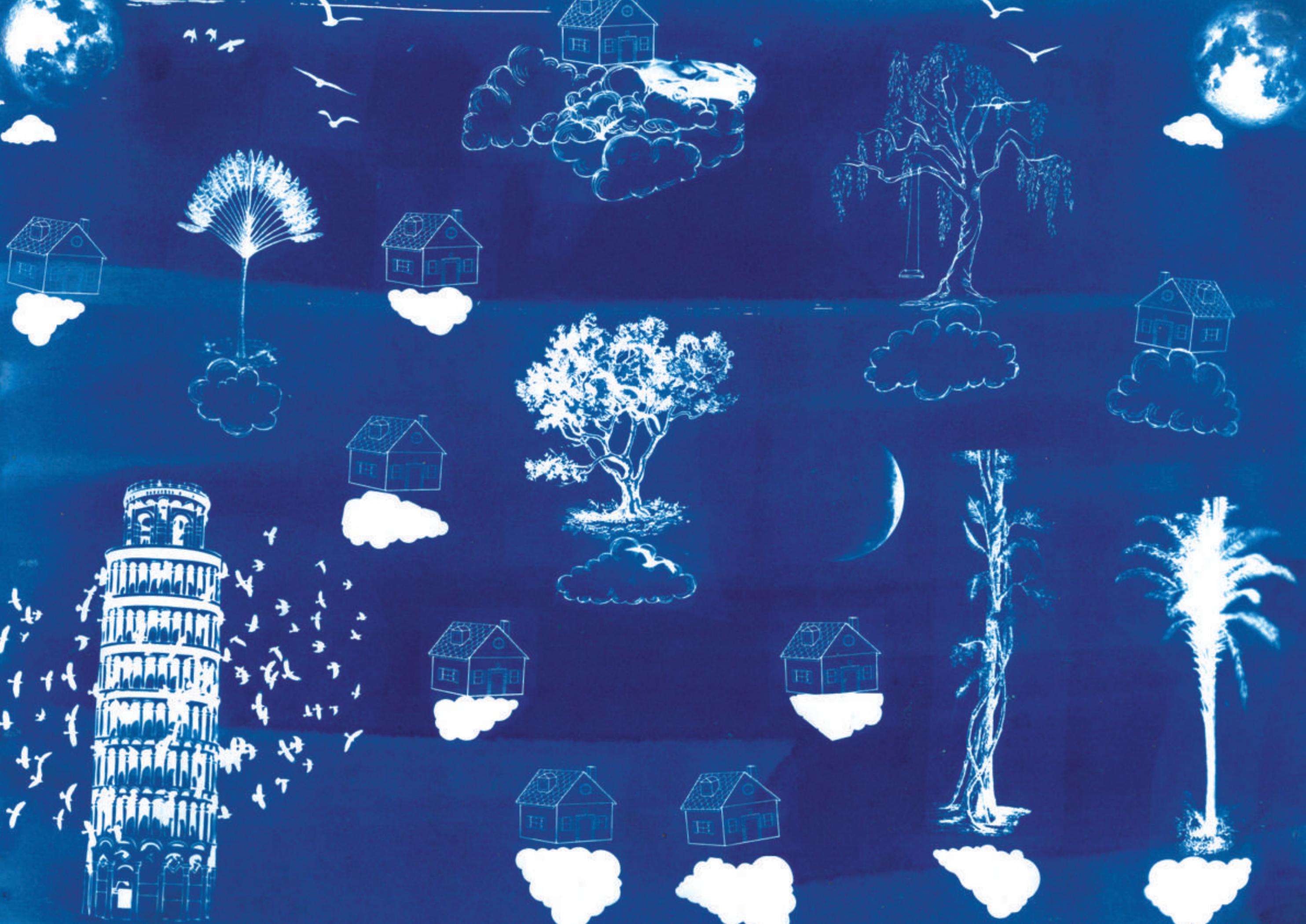
L'écologie est également à repenser. Mon compagnon et moi avions déjà une consommation alimentaire locale. Mais aujourd'hui, c'est devenu encore plus évident. Notre planète a eu un petit break avec moins de pollution, ce qui lui a été favorable. Mais il faut absolument trouver des solutions à long terme, des engagements pour notre terre.

J'aimerais que ce confinement permette vraiment de remettre les choses à plat d'un point de vue politique à l'échelle mondiale.

Nous avons fait un atelier sténopé avec mon compagnon, Gildas. Ça a été un moment fabuleux ! À contrario accompagner une de mes grandes amies à distance durant le décès de son père a été très douloureux. Ils n'étaient que trois frères et soeurs à l'enterrement. La jauge était limitée à vingt personnes : personnel des pompes funèbres inclus. Aucune autre famille ne pouvait être présente compte tenu des déplacements légiférés. Une seconde épreuve dramatique est survenue, l'AVC de mon beau-père durant la dernière semaine du confinement.

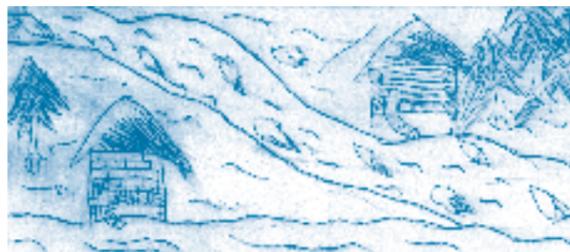
Être à distance de ceux que l'on aime est d'une grande violence. Tout comme nos nouveaux rapports sociaux sans se toucher, sans embrassades. Les plus belles choses de nos relations humaines sont rompues au nom du Covid 19. J'en suis très triste et affectée.





NOS VILLES IMAGINAIRES

TEXTES ET ILLUSTRATIONS RÉALISÉS
PAR LES ÉLÈVES DE CM2 DE LA CLASSE
DE MONSIEUR OLIVE
ÉCOLE DES CLOTEAUX - FÉVRIER 2020



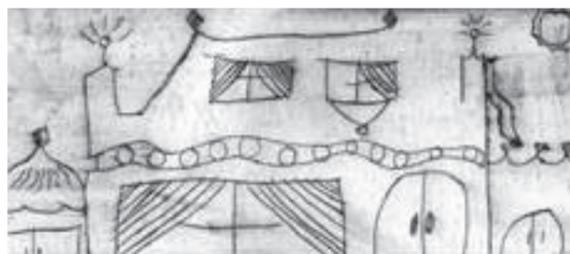
Louis

Dans ma ville imaginaire, il y a des immeubles en métal, des robots, de la haute technologie. Il y a aussi des enfants qui jouent au football avec des robots. Le bon parfum des fleurs se propage dans la ville. Les animaux s'amuse

Maéva

Ma ville n'est pas polluée. Il y a des arbres technologiques qui aspirent les particules de pollution. Il y a des robots qui protègent des voleurs. Ma ville est sur la lune. La bonne nouvelle c'est qu'il y a de l'air sur la lune et la mauvaise nouvelle c'est que la terre a explosé.

Amaury



Flora



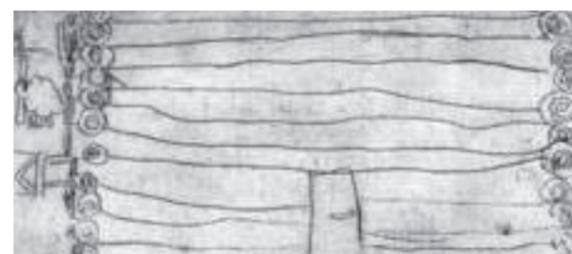
Anthony

Moi, je voudrais une maison avec des boxes pour les chevaux ou même pour les chiens comme si ils avaient une chambre. J'aimerais aussi que les chevaux puissent aller sur la route à la place des voitures pour que cela ne pollue plus la planète.

Fanny

Dans ma ville imaginaire, je voudrais habiter dans une maison avec une piscine et une cabane dans un arbre et un bunker dans le jardin. À côté de ma maison, il y aurait un centre équestre.

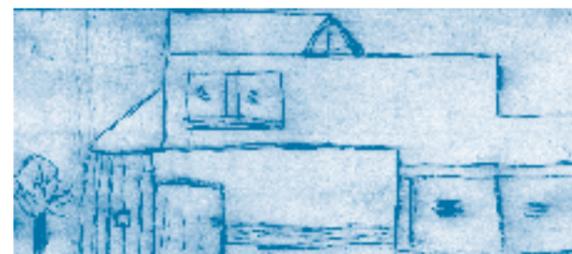
Floza



Olivia



Younu



Jemima

Dans ma ville imaginaire, il y aurait des métros volants, des maisons volantes et la ville serait dans les nuages car les extra-terrestres auraient envahi nos terres. Il y aurait des éoliennes pour produire l'énergie dont nous avons besoin.

Enora

Dans ma ville, il y aurait des chars et des chevaux volants. Tous les animaux seraient en liberté. Plus personne ne mangerait de la viande. Les maisons seraient en bois.

Christiano

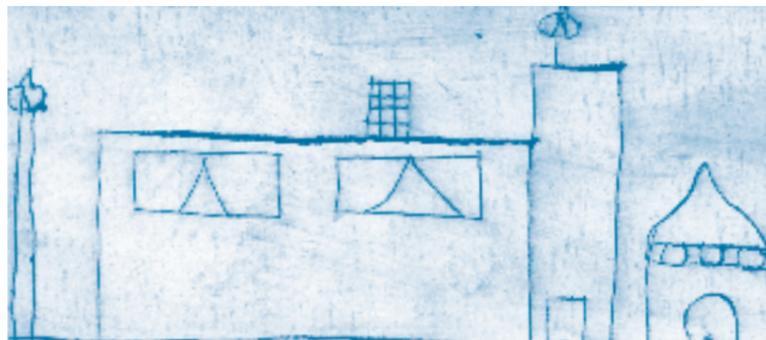


Ilyes



VIENS VISITER MA VILLE IMAGINAIRE

Ouïmatou



De ma fenêtre, je vois la mer
Si je baisse la tête
je vois la terre
Je surfe dans les nuages
C'est une passion que je partage

Je prévois du beau
Car de là-haut ne tombe jamais
d'eau
Quand il fait beau
Chante les oiseaux

Quand je fais de la trottinette
Je porte mes lunettes
Elles sont magiques
Elles sont super pratiques

À côté de ma maison
Ils chantent une chanson
Ils, ils, mais qui sont-ils ?
Ce sont mes voisins qui partent sur
une île

**Viens visiter ma ville imaginaire
Voir de quoi elle a l'air**

Maison tu es mon refuge, mon abri
À l'intérieur, tes murs sont gris
Je te protège de l'abandon
Et toi, tu me protèges de la pluie
et des sons

Vois-tu ma ville non polluée
Vois-tu comme c'est peuplée
La pollution ce n'est pas bon
Ni pour la nature ni pour les pou-
mons

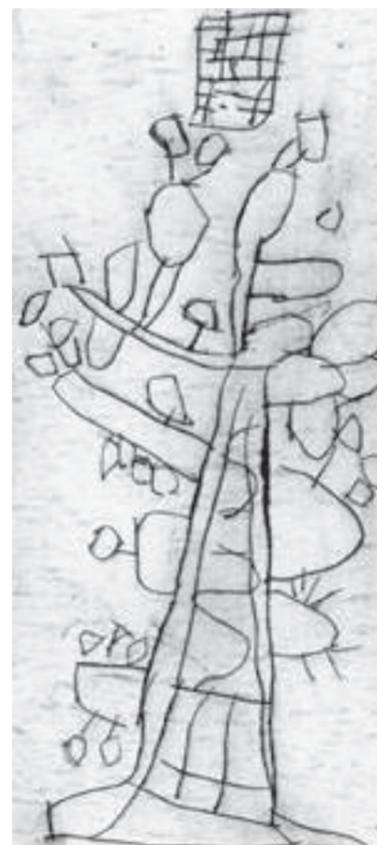
Voici mon quartier
Il y a des palmiers
Il y a des maisons
Et des papillons

J'entends un concert
Qui se joue dans l'atmosphère
Si je lève la tête, je vois la
mélodie
Je vois aussi dans les nuages beau-
coup d'harmonies

**Viens visiter ma ville imaginaire
Voir de quoi elle a l'air**

Mon immeuble est multicolore
Avec des bracelets en or
Sur mon tapis
Il y a mes amis

Je peux être en bois ou en pierre
Et être dans les airs
Des oiseaux se posent sur moi
Des fois, il y a même des oies



Noïann

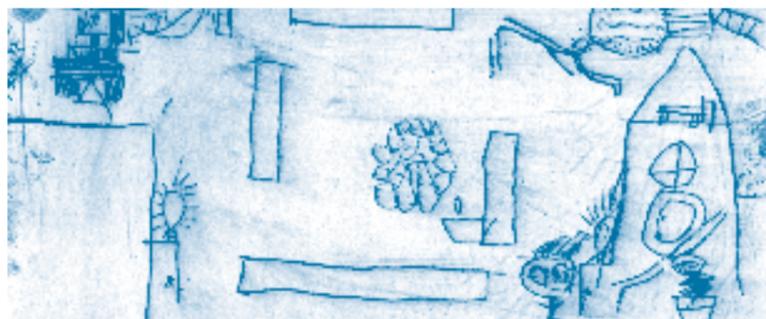
Je suis programmé pour être l'ami
des humains
J'aide les personnes fragiles à
prendre le train
Je fonctionne avec des piles
Un robot rend la vie facile

Je vois des animaux légendaires
Qui n'existent pas sur la terre
J'aime cette forêt magique
Qui est en plein pacifique

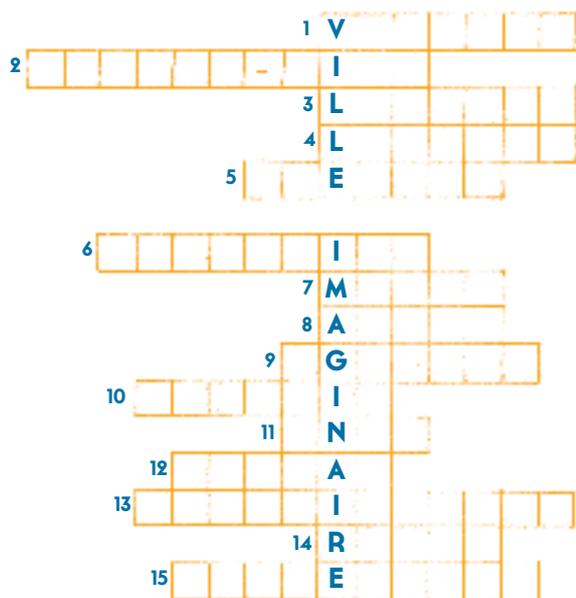
**Viens visiter ma ville imaginaire
Voir de quoi elle a l'air**

Poème collectif

Divin



MOTS CROISÉS



- 1 - Nature, flore
- 2 - Il chatouille les nuages
- 3 - Je m'allume et je m'éteins
- 4 - Je suis le premier mot de la devise
- 5 - J'en déborde
- 6 - J'intoxique l'air
- 7 - Matière qui peut-être aimantée
- 8 - À Saint-Jacques je m'envole
- 9 - Je suis le deuxième mot de la devise
- 10 - Je ne coûte rien
- 11 - Ensemble, nous ne formons qu'un
- 12 - Je tiens compagnie
- 13 - Partage de la même maison
- 14 - Intelligence artificielle
- 15 - Je suis le troisième mot de la devise

CHARADES

DÉCOUVREZ DES LIEUX DU QUARTIER !

- Mon premier** est la partie de la vache qui donne du lait
Mon deuxième sert à couper du bois
Mon troisième se porte en forme de papillon

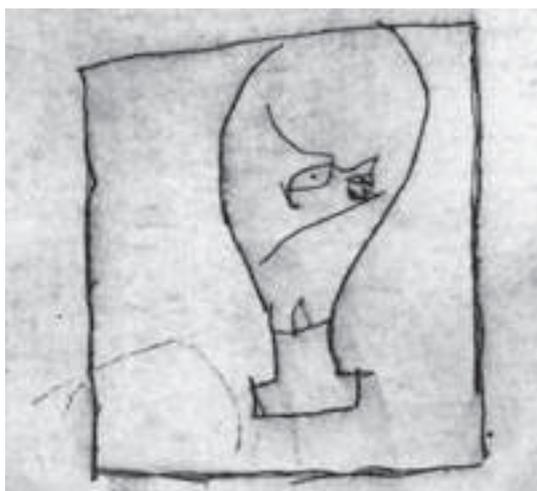
ON SE BAIGNE DANS MON TOUT

- Mon premier** est une forme géométrique
Mon deuxième sert à terminer une phrase
Mon troisième est un jeu de hasard
Mon quatrième a des ailes
Mon cinquième est le bébé de la biche

MON TOUT SERT À LA CIRCULATION

- Mon premier** est le T en anglais
Mon deuxième est un personnage au théâtre
Mon troisième est un animal qui a un rire grinçant

MON TOUT PERMET DE S'AMUSER EN HAUTEUR



DÉFINITIONS

DES TECHNIQUES UTILISÉES

Sténopé : Appareil photographique très simplifié. Il permet de fabriquer des images directement sur du papier photo.

Cyanotype : Procédé photographique ancien grâce auquel on obtient des tirages bleu de Prusse.

Gravure : Technique d'impression qui consiste à graver un dessin sur une plaque (bois, lino, zinc, cuivre) puis de l'encre pour enfin l'imprimer.

Un projet mené par l'association **Zéro de Conduite**, financé et soutenu par :

Le Contrat de Ville, La Direction de Quartier Bréquigny, Aiguillon Construction, l'Apras FAHLM, la DAJE - Ville de Rennes, Les Rennais prennent l'art - DG Culture

En partenariat avec :

La MJC Bréquigny, l'association Par Tout Artiste, La Maison de Suède, l'AFEV, Prisme, le Relais, l'école des Cloteaux.

Impression : Ville de Rennes

Site : asso2dc.canalblog.com

Mail : asso.zerodeconduite@gmail.com

Facebook : Zéro de Conduite